

MORETTON ENFANT DU TENNIS



Du joueur qui affronta Björn Borg sur le Central de Roland-Garros à l'entrepreneur à succès lyonnais, Gilles Moretton a traversé quarante ans de tennis français. Ne lui manquait, jusqu'à ces dernières années, que l'étiquette fédérale.

Par **Guillaume Willecoq**

Pierre Lahalle / L'Équipe

Gilles Moretton lui-même aime, dans cette campagne, se présenter en égrenant ses différentes casquettes : « *Joueur professionnel, enseignant, entrepreneur, bénévole et aujourd'hui dirigeant.* » Le joueur, d'abord, fut un des meilleurs Français de ses catégories d'âge. Champion de France des 15-16 ans en 1974, des 17-18 ans en 1976, de la deuxième série (Critérium) en 1977 et du double (National) avec Henri Leconte en 1982, il fait partie de la « génération Noah » qui éclot en même temps que le tennis se popularise : la victoire du trio Noah, Moretton et Pascal Portes en Coupe Galéa (Coupe Davis junior) en 1978 fait ainsi entrer leurs visages dans les foyers via l'exposition maximale d'une diffusion en direct sur Antenne 2.

Professionnel, il fut huitième de finaliste à Roland-Garros en 1979 (battu par Björn Borg) et seizième de finaliste à Wimbledon cette même année. Son CV sportif s'orne de succès sur plusieurs champions du Grand Chelem : Adriano Panatta, « Manolo » Orantes, Jan Kodes. Il compte enfin sept sélections en Coupe Davis, et apporta son écot à la finale tricolore dans la compétition en 1982, un demi-siècle après la « der » des Mousquetaires, en gagnant le double, associé à Noah, face à l'Argentine de Vilas en quarts de finale.

DU « GPTL » À L'ASVEL

Au moment où la carrière de son ami « Yan » arrive à son pinacle, lui stoppe la sienne dès l'âge de 26 ans, des projets plein la tête. Connu pour sa nervosité sur le court, il passe son diplôme d'enseignant et organise des stages de tennis axés sur la relaxation et la maîtrise des émotions. Il fonde sa propre société, Gilles Moretton Organisation (GMO) et est à l'origine, en 1987, de la création du Grand prix de tennis de Lyon. Le « GPTL » sera une épreuve culte du microcosme français, référence sportive (Noah, McEnroe, Wilander, Sampras, Courier, Kafelnikov s'y produisirent) et événementielle de son époque. Hors tennis, on le retrouve aux manettes du marathon de Lyon, d'un meeting d'athlétisme, d'un tournoi de golf ou encore du club de l'Asvel, place forte du basket français, de 2001 à 2014. Le tournant des années 2010 le voit revendre une à une ses entreprises : « *J'approchais la soixantaine, je travaillais depuis mes 17 ans, j'avais tous mes points de retraite. J'ai pris du temps pour une autre passion, fait deux voyages au Népal, grimpé l'Annapurna...* » Toujours proche du milieu tennistique par amitiés et affinités personnelles, il y revient en tant que bénévole au club de Saint-Maurice-de-Beynost en 2017, avant d'en aborder le versant fédéral en étant élu en 2018 président de la toute nouvelle Ligue Auvergne-Rhône-Alpes, deuxième plus importante de France avec ses 125 000 licenciés répartis dans 980 clubs. Avant d'entreprendre l'escalade de l'Everest : la présidence de la FFT. •